

THEME	« Evolution et déterminants de la scolarisation des enfants au Burkina Faso entre 1993 et 2003
AUTEUR	ZABRE Somkeita Pascal
Adresse	pascalsomkeit@yahoo.fr (226) 78 37 34 80 / (226) 71 33 48 71

## I. OBJET-INTRODUCTION

Sans scolarisation, il n'y a pas de développement (Banque Mondiale.1987). Seule l'éducation peut donner à un pays les compétences dont il a besoin pour asseoir durablement son économie et améliorer la qualité de vie de sa population.

La nature et l'impact de ces efforts ont fait l'objet de nombreux travaux de recherche sur l'éducation, ainsi que de grandes concertations internationales sur les objectifs et politiques en matière d'éducation. Parmi ces concertations internationales, l'on peut citer :

- La reconnaissance depuis 1948 de l'éducation comme droit fondamental de l'homme par la déclaration universelle des Droits de l'Homme et la charte de l'ONU
- La Conférence mondiale sur L'EPT à Jomtien en Thaïlande en 1990 où l'éducation de base fut consacrée comme une des grandes priorités du développement et où les Etats s'étaient engagés à rendre l'éducation primaire universelle en l'an 2000.
- Le Forum Mondial sur l'Education (en 2000, Dakar), où plus de 1100 délégués venus de 164 pays ont renouvelé leur engagement à l'égard de l'EPT.
- La conférence sur les enseignants non fonctionnaires du primaire (2004 à Bamako). Au cours de celle-ci, douze pays d'Afrique de l'Ouest, du Centre, de Madagascar, avec des partenaires de l'éducation et du développement (Banque Mondiale, UNICEF...) conclurent que l'Afrique subsaharienne, pour atteindre la scolarisation primaire universelle en 2015, doit recruter 4 millions d'enseignants avant cette date.

En raison de cette même vision la Banque Mondiale a tenu à appuyer l'effort d'expansion et d'amélioration de l'éducation, particulièrement en Afrique subsaharienne.

Les gouvernements africains ayant bien compris cette réalité ont entrepris, au lendemain de leur accession à l'indépendance, de gros efforts de développement des capacités éducatives depuis le cycle primaire jusqu'au supérieur.

Au Burkina Faso, la prise de conscience s'est traduite par l'organisation en 1994 des Etats généraux de l'éducation dans le but d'établir « *Un consensus national pour une éducation efficace* ».

Ces transactions témoignent l'évidence des préoccupations pour l'éducation.

Cependant, le contexte économique d'austérité actuelle compromet cet investissement dans nombre de pays en développement en particulier en Afrique subsaharienne dont le Burkina Faso. On constate que les progrès réalisés depuis les indépendances sont aujourd'hui menacés en partie par des phénomènes extérieurs au secteur de l'éducation dont l'explosion démographique (BM, 1988).

Malgré ces progrès relatifs, ces indicateurs restent en deçà des objectifs de l'EPT qui envisage respectivement 50% et 100% de taux d'alphabétisation et de scolarisation à l'horizon 2015. Notons que le pays se classe parmi les pays à faible niveau d'alphabétisation et de scolarisation en Afrique de l'Ouest.

## Question de recherche

Eu égard à tout ce qui vient d'être dit, vu l'importance accordée à l'éducation et en considérant les OMD à l'horizon 2015, la position scolaire du Burkina Faso ne peut laisser indifférente. Ces constats nous amènent à nous questionner sur les domaines dans lesquels agir pour améliorer le niveau de scolarisation au Burkina Faso et de fonder notre communication sur « *évolution et déterminants de la scolarisation des enfants au Burkina Faso* ».

- **objectifs**

Cette étude vise à contribuer à l'amélioration des connaissances sur l'évolution et les facteurs de scolarisation. Les résultats aideraient les autorités politiques, notamment celles du système éducatif burkinabè dans la planification et la réorientation des stratégies dans le domaine de l'éducation.

## Revue de littérature

### *i. Les approches théoriques*

- Les approches théoriques sur l'offre scolaire postulent que le coût et la qualité de l'école sont des éléments à prendre en compte pour comprendre le comportement des familles vis-à-vis de l'école.
- Les approches théoriques sur la demande scolaire regroupent des théories et arguments économiques, sociologiques et démographiques. L'éclairage économique de la demande d'éducation s'intéresse à la relation coûts-bénéfices de l'éducation. Les réflexions sociologiques sont centrées sur les questions centrales de la place de l'école dans la société et des interactions toujours indéfinies, entre les diverses institutions sociales, éducatives et autres.

### *ii. Travaux sur les déterminants de la demande scolaire*

Ces travaux distinguent principalement trois groupes de facteurs:

- Facteurs sociodémographiques : la taille du ménage, le sexe du chef de ménage, le sexe et le statut familial de l'enfant, la structure démographique des ménages ;
- Facteurs socioculturels
- Le niveau d'instruction et la religion du chef de ménage, le réseau familial, la représentation de l'école.

## II. MATERIEL ET METHODE

- **Données** : de nature évolutive, cette communication utilise conjointement les **données** des trois dernières enquêtes démographiques et de santé (EDS) disponibles: EDS-I, II, et III;
- **Population cible et échantillonnage**: la population cible est les enfants de 6-14 ans au moment des EDS; la méthode d'échantillonnage est celle connue de tous et en vigueur dans les EDS.

Le nombre d'unités d'analyse sont respectivement de 9315, 9013 et 16986 pour les trois bases de données;

- **Méthode** : la communication inclut **l'évaluation des données** à travers l'examen des taux de non réponse, de la structure par âge de la population, et celui des déclarations de l'âge.

Les **Méthodes statistiques** utilisées sont :

- ✓ l'analyse descriptive : **Calcul et standardisation** des indicateurs de la scolarisation d'une part et d'autre part, mesure des associations entre les

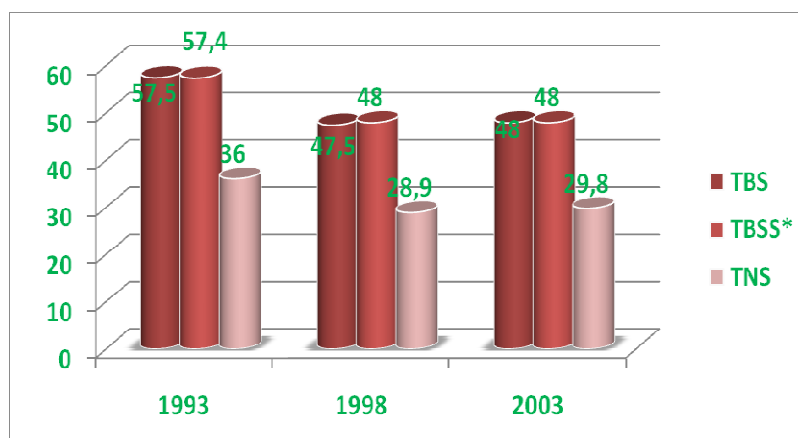
variables indépendantes et la fréquentation scolaire actuelle des enfants à l'aide de la statistique de khi-deux. Elle permettra donc de mesurer l'évolution des indicateurs de la scolarisation.

- ✓ L'analyse explicative par la régression logistique est retenue. Cette partie tentera d'une part, d'identifier les déterminants de la scolarisation au cours de la période de référence, mais aussi essaiera de les classer, voire hiérarchiser les déterminants selon leur contribution à la prédiction nette réelle du phénomène étudié. Dans un contexte de limitation budgétaire, la hiérarchie contributive des facteurs est très pertinente dans la mesure où elle permet de définir des échelles de priorités pour l'action et la recherche (Beninguisse, 2001).

### III. RESULTATS

#### **Niveaux, tendances et différentiels**

Il ressort des analyses que toutes les variables indépendantes retenues sont associées à la scolarisation des enfants. D'une part, les enfants appartenant aux ménages de niveau de vie élevée, aux ménages de taille moyenne (5-10 personnes), aux ménages du milieu urbain, ont les plus fortes chances d'être scolarisés. D'autre part, ceux qui sont sous la tutelle des chefs de ménages de sexe féminin, à niveau d'instruction élevé, ou moins de 35 ans, ont plus de chances d'accéder à l'école. Par ailleurs, le niveau net de scolarisation baisse de 36 % en 1993 à 28,9 % en 1998, date à laquelle il infléchit pour passer à 29,8 % en 2003 (cf. tableau ci-dessous).



#### **Déterminants**

Les analyses approfondies ont permis d'identifier plusieurs facteurs pouvant expliquer la fréquentation scolaire: la région de résidence, le milieu de résidence, la taille du ménage, le nombre d'enfants de moins de 5 ans dans le ménage, le niveau de vie du ménage ; l'âge, le sexe et l'instruction du chef de ménage, l'âge, le sexe de l'enfant, le lien de parenté de l'enfant avec le chef de ménage.

#### **Hiérarchie des déterminants**

Cependant, tous ces facteurs n'ont pas le même poids dans l'explication de la fréquentation scolaire des enfants tel que l'indique le tableau ci-dessous. Entre 1993 et 1998 les facteurs démographiques priment sur tous les autres facteurs. En 2003, les facteurs contextuels prennent de l'ampleur et occupent le premier rang.

#### **Hiérarchisation des déterminants suivant le pouvoir de prédiction(en%)**



Rang	Déterminants	PPR(%)	Déterminants	PPR(%)	Déterminants	PPR(%)
1	Sexe de l'enfant	22,86	Sexe de l'enfant	33,20	Région de résidence	28,78
2	Milieu de résidence	20,00	Instruction du CM	16,60	Instruction du CM	21,79
3	Niveau de vie du ménage	16,70	Région de résidence	15,07	Milieu de résidence	14,80
4	Instruction du CM	10,55	Milieu de résidence	13,74	L'Age de l'enfant	13,01
5	Région de résidence	9,89	L'Age de l'enfant	10,49	Sexe de l'enfant	9,92
6	L'Age de l'enfant	8,13	Niveau de vie du ménage	3,62	Niveau de vie du ménage	8,29
7	Lien de parenté de l'enfant avec le CM	5,71	Sexe du CM	1,90	Age du CM	1,30
8	Taille du ménage	2,64	Nombre d'enfant de moins de 5ans dans le ménage	1,71	Lien de parenté de l'enfant avec le CM	0,81
9	Sexe du CM	1,98	Lien de parenté de l'enfant avec le CM	1,71	Taille du ménage	0,49
10	Age du CM	1,32	Age du CM	1,33	Sexe du CM	0,49
11	Nombre d'enfant de moins de 5ans dans le ménage	0,22	Taille du ménage	0,573	Nombre d'enfant de moins de 5ans dans le ménage	0,33
	Total	100		100		100
	Prédiction nette réelle	0,52		0,55		0,63

#### IV. DISCUSSION

Le niveau net de scolarisation passe de 36 % en 1993 à 28,9 % en 1998, date à laquelle il infléchit pour passer à 29,8 % en 2003. Comparativement aux données du Ministère en charge de l'enseignement primaire ces niveaux de scolarisation sont sous estimés et la tendance est paradoxale. Cependant, il faut noter le fait que les données des EDS se réfèrent, en réalité, aux statistiques d'années antérieures à l'année de publication et exclue les élèves ayant plus de 14 ans. On note aussi que cette étude lie le niveau de scolarisation aux conditions de vie des populations. Par ailleurs la tendance à la baisse du niveau de scolarisation dans les années 1998 révèle l'impact de l'évolution socioéconomique difficile des années 1990 due à l'avènement des programmes d'ajustement structurels du pays.

La place des variables explicatives dans l'explication de la scolarisation des enfants varie selon les années et reste influencée par le contexte économique du pays. Les programmes d'actions prioritaires sont néanmoins dégagés.

#### CONCLUSIONS

L'effet non négligeable des variables économiques, en occurrence l'exacerbation des écarts entre classes pauvres et riches implique une mise en œuvre effective de la SCADD en cour d'élaboration et qui remplace désormais le Cadre stratégique de lutte contre la pauvreté (CSLP) entamé depuis l'année 2000, et cela de façon différentielle pour le milieu rural selon ses spécificités, et ainsi pour le milieu urbain. Le poids des variables socioculturelles, limitées dans notre étude à l'instruction des chefs de ménage implique le renforcement des programmes d'alphabétisation des adultes, appuyés par des mesures incitatives à l'adhésion.

L'importance des facteurs démographiques, en occurrence le sexe de l'enfant, la taille du ménage, le lien de parenté etc., évoque indirectement un problème culturel. Et de ce fait nécessite que des programmes tels la PF, des Communications pour le Changement de Comportement, des plaidoyers pour la scolarisation des filles soient davantage développés, particulièrement en milieu rural.